

Guide pour l'animatrice

Groupes locaux du Comité de la Jupe

Objectif général

Les groupes locaux du Comité de la Jupe ont pour but d'être une antenne pour les personnes qui souhaitent partager avec d'autres leurs réflexions sur la place des femmes dans l'Église et agir localement. Les activités des groupes locaux se déroulent autour d'un but triple :

- Se rencontrer,
- Se former
- Agir

Chaque groupe est libre de mettre l'accent sur un de ces objectifs, selon les sensibilités des personnes impliquées. Par exemple, l'accent peut être mis sur la formation, en lisant des livres ensemble, ou plutôt sur la rencontre en proposant des cercles de parole et d'écoute. Les groupes locaux participent quand cela est possible aux actions nationales du Comité de la Jupe, tout en étant libres d'initier des nouvelles actions selon les spécificités de leur région.

Pour démarrer

Si vous souhaitez démarrer un groupe, contactez le Comité de la Jupe (comitedelajupe@gmail.com). La personne responsable des groupes locaux entrera en contact avec vous. Ensuite, le Comité vous fournira une adresse mail spécifique, fera figurer votre groupe sur le site internet et fera de la communication pour relayer à son réseau le lancement de votre groupe. Cela permettra à nos sympathisant·es habitant dans la région de vous connaître.

Organisation pratique

- Prévoir des rencontres régulières (par exemple une fois par mois). Après chaque rencontre, trouver une date pour la prochaine rencontre.
- Se retrouver idéalement toujours au même endroit. Cela nécessite de trouver une salle : pour cela, utiliser son réseau et/ou contacter des paroisses, des communautés religieuses ou d'autres associations qui peuvent avoir des locaux (conférence des baptisés, scouts, associations féministes...). L'ancrage local dans un lieu (même si ce dernier est amené à changer) permet une meilleure visibilité, l'inscription du mouvement dans la sphère publique et simplifie la logistique pour l'organisatrice.

Première rencontre

Pour la première rencontre, laisser le temps à chacune de se présenter et de dire ce qu'elle attend de ce groupe. Lire ensemble la brochure du Comité de la Jupe et en débattre est un bon support pour démarrer. Se mettre d'accord sur une organisation pour les rencontres suivantes : cf les propositions ci-dessous.

Contenu des rencontres

Structurer les rencontres autour des différents objectifs en répartissant le temps qui leur est dédié (par exemple séparer la séance en plusieurs temps, ou bien alterner les rencontres dédiées à la formation et à l'action).

1. Se rencontrer

Afin de créer des communautés bienveillantes et sororales, il est bien de garder des temps libres de rencontre et de partage, autour par exemple d'un apéro ou d'un repas. Attention à bien séparer ces temps informels de rencontre des temps de travail. Un bon format est de prendre un verre ou d'aller dîner tout-es ensemble à l'issue d'une rencontre.

Les questions de foi et de féminisme sont des sujets sensibles, touchant à l'intimité de chaque personne et à des questions existentielles. Les discriminations des femmes dans l'Église génèrent souvent de la colère, ce qui peut être douloureux. Afin de partager sur des sujets aussi intimes, un bon format est celui du cercle de parole et d'écoute, qui peut être proposé dans les groupes locaux. Le but de ces cercles est principalement d'écouter la parole de l'autre sans aucun jugement ni débat, simplement pour se soutenir les un-es les autres. Nous proposons un déroulé de cercle de parole à la fin de ce document, à adapter selon les envies et contraintes de chacun-e.

2. Se former

Pour se former, plusieurs possibilités. La liste ci-dessous n'est pas exhaustive : si vous avez d'autres idées, foncez !

- Choisir 1 ou 2 livres qui intéressent tout le monde. Une ou deux personnes du groupe sont chargées de réaliser des fiches de lecture (soit du livre complet, soit de certains chapitres), à présenter au reste du groupe la séance suivante. On peut lire plusieurs livres en parallèle ou se focaliser sur un seul. Voir la liste de ressources pour choisir, un bon début est *Le Déni* de Maud Amandier et Alice Chablis ou le dernier livre d'Anne Soupa, *Pour l'amour de Dieu*.
- Regarder des replays de conférences ou écouter ensemble des podcasts (cf la liste des ressources, par exemple les différentes interventions de la conférence *Au nom de la mère* sont relativement denses mais courtes, ce qui fait une bonne base pour discuter).
- Travailler le rapport de la CIASE, notamment leurs propositions.
- Faire un travail de lecture / commentaire de certains évangiles (Marthe & Marie, la samaritaine, la femme de Béthanie, la femme accusée d'adultère etc...) Faites vous

confiance pour lire, comprendre et interpréter ces textes (de nombreux outils vous sont également donnés en bibliographie)

3. Agir

Là aussi, beaucoup de choses peuvent être faites, voici une liste d'idées non exhaustive. Le plus important est de sortir de l'ombre, de pouvoir exprimer clairement nos ressentis et convictions, les partager pour se rendre compte que l'on est pas seul et que l'on est même nombreux à ressentir ces inégalités comme injustes.

- Faire une chaîne de brochures du Comité de la Jupe : après la rencontre, chacune repart avec une ou deux brochures à distribuer autour d'elle.
- Aider à remplir la [cartographie](#) des paroisses du Comité de la Jupe en récoltant des informations sur les pratiques des paroisses locales.
- Aller à la sortie de la messe distribuer des flyers du Comité de la Jupe.
- Contacter les paroisses, en particulier les curés, pour faire appliquer les 10 propositions rédigées par le Comité de la Jupe pour rendre les paroisses plus inclusives.
- Organiser des prières/célébrations inclusives.
- Organiser des conférences sur le féminisme catholique près de chez soi.

Doutes / Questions fréquentes

- **LA question de la légitimité : *Qui suis-je pour remettre en cause l'organisation de l'institution catholique ?*** Vous êtes baptisé·e ! Tout·e baptisé·e est membre de l'institution et a le droit (voire le devoir) de faire entendre sa voix. Par le baptême, nous sommes prêtres, prophètes et rois, rien de plus n'est nécessaire. Pour en savoir plus sur la vocation baptismale : <https://e-diocese.fr/2022/02/08/par-le-baptême-etre-pretre-prophete-et-roi-reine/>
- ***Quand bien même, que peut-on faire concrètement ?*** Beaucoup ! N'avez-vous jamais été témoin d'un changement radical dans une paroisse du fait de quelques hommes et femmes ? Un changement de prêtre, d'évêque, d'équipe paroissiale peut faire basculer les habitudes de toute une paroisse. Alors pourquoi pas nous ?
- ***Mixtes ou non mixtes ?*** Dans un premier temps, nous vous conseillons de faire des groupes non mixtes, peut-être simplement la 1ère ou les deux 1ères séances, pour que ces réunions ne soient pas le théâtre de dominations insidieuses, même non voulues par ceux qui en font égard. Se retrouver entre femmes et prendre compte de ses capacités, de sa force et de sa non systématique nécessité de mixité est primordiale. Dans un second temps, vous pouvez ouvrir les rencontres aux hommes, car eux aussi peuvent être féministes et faire bouger les lignes.
- ***Nous ne sommes que 3, est-ce suffisant ?*** OUI ! 3 c'est parfait pour commencer. Jusqu'à 10 personnes, la discussion peut se faire naturellement. Au-delà de 10, certaines activités devront se faire en petits groupes pour faciliter les prises de parole de chacun·e.

- ***Nous sommes 30, cela fait vraiment beaucoup !*** C'est incroyable, bravo ! Vous pouvez maintenant vous répartir les rôles d'organisation entre la préparation du contenu, l'animation de la rencontre, la préparation d'une collation... Si vous dépendez de paroisses différentes, peut-être est-ce le moment de diviser votre groupe en sous-groupes. Cela n'empêche pas de se voir en grand groupe de temps en temps (par exemple 1 réunion tous les mois en petits groupes paroissiaux et 1 réunion tous les 2 mois en groupe élargi)

Guide pour animer un cercle de parole

Déroulé (30-45min) :

- Commencer par un tour de table de "météo intérieure" : chacun·e donne son prénom et fait le point sur comment elle ou il se sent à l'instant, avec le vocabulaire de la météo ("soleil", "nuage", "orage"...), et plus si elle ou il le souhaite
- Rappeler le thème de la table ronde et les règles (voir ci-dessous).
- Chacun·e prend la parole librement. Pour garantir que l'on ne s'interrompt pas, une bougie fait office de "bâton de parole" : on ne parle que si on a la bougie dans la main et on se la passe les un·es les autres.

Règles :

- **Je** - Utiliser le "je" : parler en son nom propre, exprimer ses pensées, ses ressentis tout en évitant les idées générales et/ou préconçues. Il ne s'agit pas d'un débat !
- **Liberté** - chaque participant·e est libre de s'exprimer ou de garder le silence si elle le souhaite.
- **Authenticité** – le groupe de parole est un cadre bienveillant où l'on peut exprimer et partager ses émotions sans filtre et sans retenue.
- **Confidentialité** - tout ce qui se dit dans un groupe de parole reste dans le groupe. Cela permet d'exprimer ses sentiments en toute confiance, sans crainte d'être jugé ou trahi.
- **Écoute** - elle est l'un des fondements essentiels des groupes de parole. Il est nécessaire de savoir écouter les autres, dans le respect et l'empathie, sans les interrompre, afin de soi-même bénéficier de ces conditions optimales d'expression. Éviter aussi de monopoliser la parole pour permettre à chacun·e de s'exprimer.

Rôle de l'animatrice :

- Présenter le déroulé de la table ronde
- Si quelqu'un ne respecte pas les règles, intervenir (par exemple, si un·e participant·e en interrompt d'autres sans avoir la bougie, si des jugements sont émis...)
- Éventuellement demander à certaines personnes silencieuses si elle souhaitent prendre la parole, pour que tout le monde se sente inclus